

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise  
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

## Veille des réseaux sociaux / 1<sup>er</sup> – 7 octobre 2016

### Égypte : Dirigeants des Frères musulmans abattus par la police

Mohammed Kamal, membre du commandement des Frères Musulmans, et Yasser Shehata, également figure de premier rang, ont été tués le 4 octobre par les autorités égyptiennes lors d'une fusillade en pleine nuit dans un appartement du Caire.

Le premier avait été porté disparu l'après-midi la veille. Selon le ministère de l'Intérieur égyptien, Mohammed Kamal était à la tête de la branche armée du mouvement du président déchu Mohammed Morsi, bien que l'organisation ait toujours nié en avoir une.

Le ministère précise via un communiqué qu'il avait été condamné par contumace à la prison à vie à deux reprises, pour constitution de groupe militant et implication dans une attaque à la bombe près d'une station de police à Assiut, au sud de l'Égypte.

Yasser Shehata avait également été condamné par contumace à dix ans de prison pour avoir « attaqué un citoyen et l'avoir retenu de force au siège du Parti Liberté et Justice », aile politique des Frères musulmans.

La plupart des réactions recensées sur les réseaux déplorent la mort des Frères, tandis qu'une minorité bruyante se montre favorable à la liquidation de tous

les membres de l'organisation déclarée officiellement « terroriste » par le gouvernement égyptien en décembre 2013.

### Une minorité en faveur de l'assassinat

La catégorisation des Frères musulmans comme terroristes est citée à plusieurs reprises, justifiant ainsi l'assassinat des deux membres comme le moyen d'assurer la sécurité du pays :

« Ils vont employer tous les moyens possibles pour affaiblir l'Égypte, cette organisation de frères terroristes » (@EkdoraSead, égyptien).

« Cela fait longtemps qu'on aurait dû le faire. Si on ne les tue pas pour les incarcérer et les faire pourrir en prison, on ne fait que mettre le peuple en danger » (@nouraldonia1).

De même, la désignation des Frères par certains organes de presse, comme Al-Jazeera, est fortement critiquée :

« Les porcs prétendent que des terroristes constituent l'opposition. Ceux qui ont vécu dans la honte sont morts » (@MohdRafat109, égyptien).

On retrouve également un vocabulaire agressif, imbriqué dans un discours de purification nationale :

« Qu'Allah accorde la victoire à Al-Sissi, qu'il nettoie l'Égypte » (@otp2otp, saoudien).

Il est intéressant de noter que la présence de l'aile armée du mouvement frériste, affirmée par le ministère de l'Intérieur mais niée par

l'organisation, n'est jamais remise en question à travers l'éventail des réactions, peu importe l'opinion des utilisateurs :

« *Mohammed Kamal, dirigeant haut-placé au sein des Frères musulmans et responsable de leur aile armée, a été assassiné. Cela représente une grande victoire pour la sécurité de l'Égypte et pour la justice* » (@alkhames, journaliste saoudien basé à Londres, 133 000 abonnés).

Les commentaires sur l'assassinat relèvent souvent des relations internationales, faisant allusion aux alliances dont jouiraient les Frères :

« *Bien que cela attriste Erdogan, il faut qu'on fasse le maximum possible pour faire pendre le murshid [guide suprême du bureau de la Guidance des Frères musulmans] et Morsi* » (@OsamaElgendy9).

« *Vive le héros Abdel Fattah Al-Sissi et mort aux agents américains et iraniens, ces traîtres sataniques* » (@ambgroup1, irakien).

Ce tweet légitime l'assassinat en accusant l'autoritarisme du gouvernement qatari, allié traditionnel de la cause frériste :

« *On a découvert des prisons souterraines au Qatar, réservées aux membres de l'opposition qatarie et à tous ceux qui n'acceptent pas d'être opprimés par la famille royale* » (@Mnela5r).

En réponse à un tweet émis par le compte officiel d'Al-Jazeera, cet utilisateur déplore l'attention accordée à l'assassinat aux dépens de la guerre en Syrie :

« *L'attention du monde est tournée vers les massacres qui ont lieu en Syrie et les complots internationaux contre ce peuple insurgé qui lutte contre un des pires régimes au monde. Cependant, les yeux d'Al-Jazeera sont braqués sur l'Égypte* » (@rashidalidosari, bahreïni, commentant un tweet diffusé par le compte officiel de la chaîne susmentionnée).

## Réactions contre le régime

Les réactions qui déplorent la perte des leaders fréristes sont bien plus nombreuses. Plusieurs

internautes évoquent la violence déployée par les forces de sécurité dans le sillage du putsch de 2013 :

« *La liquidation du docteur Mohammed Kamal, un des dirigeants des Frères musulmans en Égypte, révèle la sauvagerie avec laquelle les assassins d'Al-Sissi tuent de sang-froid depuis le massacre de Rabia [massacre d'environ 800 partisans des Frères musulmans dans la foulée du coup d'État, perpétré par les forces de sécurité égyptiennes]* » (@mshinqiti, 314 000 abonnés, commentaire retweeté 205 fois, 233 j'aime).

Une grande partie des tweets souligne le caractère extrajudiciaire de l'opération meurtrière :

« *L'État commence à se comporter comme un gang qui commet des assassinats extrajudiciaires, comme dans le cas en Égypte de Mohammed Kamal et de son compagnon* » (@YZaatreh, politologue palestinien, 685 000 abonnés).

« *Que Mohammed Kamal repose en paix. Il a vécu pourchassé et est mort assassiné. Jugé et emprisonné sans l'assistance d'un avocat, tué sans procès, ceci est ce qu'est devenue l'Égypte. Prions pour qu'Allah l'accepte dans les rangs des martyrs !* » (@alqaradawy, Yusuf Al-Qaradawi, prédicateur égyptien, 1,24 millions d'abonnés).

De surcroît, les commentaires mentionnent fréquemment le recrutement de « gangs », qui s'occuperaient de ces tâches pour le compte des autorités étatiques :

« *Parce que les procédures d'exécution sont trop coûteuses sur le plan politique, Sissi recourt à des gangs pour liquider ses ennemis sans procès, ce qui lui permet d'éliminer l'opposition* » (@mahmoudsamtiya2).

Un grand nombre de comptes note les parallèles entre la démarche adoptée par l'administration Al-Sissi et l'ancien régime :

« *Des assassinats systématiques en marge de la loi. Les méthodes des services de renseignements sous Moubarak ont été adoptées par Al-Sissi* » (@AlabdullaBrook, libanais).

Ces comparaisons situent le sort actuel des Frères dans le contexte d'oppression depuis l'époque nassérienne :

« *La liquidation de leaders des Frères musulmans après leur incarcération se répète. Ce n'est pas la première fois* » (@Abu\_HmzaFM, palestinien).

On dénonce également la corruption du gouvernement comme provenant de la prise du pouvoir par les militaires :

« *Dès le premier jour du coup d'État, les tueurs et les gangs ont pris les rênes du pouvoir* » (@mhalhuli).

Ainsi que son comportement dit délictuel :

« *Ce régime est criminel* » (@ssef).

Certains internautes tiennent à signaler l'hypocrisie de la construction de nouvelles prisons par un régime qui préférerait liquider ses ennemis dans la rue :

« *Pourquoi Al-Sissi force les Égyptiens à supporter la constructions de nouvelles prisons ? Ça ne l'empêchera pas de massacrer l'opposition sans jugement, ne serait-ce qu'à l'issue d'un simulacre de procès. C'est plutôt à cause de la corruption* » (@redwan\_abou, palestinien).

Ce tweet est convaincu par les théories du complot selon lesquelles Al-Sissi serait une marionnette manipulée par Israël :

« *Mais vous vous attendez quoi d'un pays régi par un général israélien* » (@mohamedalhamo, saoudien).

Et celui-ci par celles qui décèlent l'influence de l'État iranien :

« *À la base, ce sont eux qui ont dégagé la route pour l'Iran et qui l'ont couvert de fleurs pour qu'il puisse poursuivre ses intérêts... Le pire c'est qu'on les laisse faire* » (@ReformerThrone, omanais).

## Appels à l'action

Une dernière partie des réactions contre l'assassinat emploie un ton plus agressif, invoquant la lutte contre le régime d'Al-Sissi :

« *Ces tueurs sont méprisables, lâches et maudits. Il faut qu'Allah accorde la victoire aux opprimés* » (@bazsaleh4, tunisien).

Plusieurs d'entre elles s'appuient sur un discours qui a pour but de mobiliser ceux coupables d'un excès de passivité :

« *Le reste du peuple égyptien roupille tranquillement, rassuré qu'ils ne tuent que des Frères musulmans. C'est bien le cas aujourd'hui mais demain ce sera toi ou ton fils qu'ils assassineront* » (@Elhaddads).

Nombreux sont les partisans fréristes qui appellent à ce qu'on lutte contre ceux qui dépouilleraient les ressources de l'État :

« *Je me demande, après avoir massacré les individus les plus vertueux du pays et détruit leurs intellectuels et leurs dirigeants, quand est-ce que le peuple fera face à ceux qui violent ses droits et qui pillent ses richesses ?* » (@swaFi66).

La presse se retrouve également accusée de collaborer avec les forces de sécurité, présentant une version fallacieuse et biaisée des faits :

« *Comme toujours, la police et la presse sont de mèche tandis qu'on fait couler le sang innocent. En revanche, il reste ceux qui ne se reposent pas et qui ne pardonnent pas* » (@habaaahmad12, saoudien).

D'autre part, un certain nombre d'utilisateurs des réseaux exhortent l'opposition à agir de concert :

« *Pour combien de temps durera le conflit et la discorde ? Il faut s'unir et resserrer nos rangs* » (@GalalBakkar).

Dans le même ordre d'idée, ce tweet évoque l'importance de réformer les institutions fréristes, les épurant de tout ennemi interne :

« *Ce qui a eu lieu révèle la trahison et le manque d'informations dont souffre le peuple. Nous avons besoin de mobiliser tous les moyens pour obtenir les informations et les rapports nécessaires, pour qu'on puisse agir de manière efficace le moment venu pour réaliser nos objectifs. Il faut serrer et purifier* »

*nos rangs, dénicher les traîtres, puis recruter de nouveaux cadres* » (@Aboeskaander, égyptien).

Suivant souvent les propos susmentionnés, on retrouve un grand nombre de références à un futur soulèvement :

*« On ne trouve plus d'État en Égypte, qu'une bande de tueurs qui opèrent en marge de la loi, qui emploient les méthodes de tortures les plus répréhensibles dans ces abattoirs de prisons. Cependant, la révolution approche, le châtement est inévitable* » (@H22R2, militante égyptienne, 24 000 abonnés).

Une éventuelle révolution est évoquée de manière implicite par ceux qui prédisent la chute du gouvernement d'Al-Sissi :

*« Je dis aux militaires qu'ils luttent désormais contre la plupart du peuple égyptien, même s'ils arrivaient à tuer tous les Égyptiens, chacun de leurs crime précipite leur chute* » (@mohamedelomda77, journaliste et militant égyptien, 38 500 abonnés, retweeté à 170 reprises, 231 j'aime).

Ainsi que par ceux qui décrivent le régime comme étant en train de creuser sa propre tombe :

*« Le sang des grands hommes, des compagnons fidèles de la nation a été versé sur le sol d'Al-Kinana [ancien nom de l'Égypte]. Ces tueurs vont se noyer dedans, ils ont vendu leur pays. Que Mohammed Kamal et son compagnon reposent en paix* » (@BasheerNafi, historien, 54 000 abonnés).